

L'analyse de la syntaxe externe des adjectivaux de structure en *N*

Analysis of the external syntax of adjectival structures in N

Ala Eddine BAKHOUC

ISAMT - Université de Gabès (Tunisie)

FLSHS - Université de Sousse (Tunisie)

abakhouch@yahoo.fr

Reçu: 28/ 06/ 2024;

Accepté: 17/ 072024,

Publié: 06/ 09/ 2024

Résumé

Ce travail se consacre à une série de réflexions approfondies sur les aspects fondamentaux des structures syntaxiques des adjectivaux de la forme *prép dét Ø N*. Il vise à apporter des clarifications théoriques et méthodologiques, rendant ainsi plus opérationnels «les outils d'analyse dans le cadre d'une linguistique descriptive des adjectivaux» (Buvet, 2003 & 2008). Nous proposons ici une étude succincte de la syntaxe, accompagnée d'une esquisse typologique des adjectivaux en *en N*. Cette analyse a pour objectif d'examiner plusieurs questions centrales dans ce domaine, notamment «la syntaxe du syntagme adjectival» et «son comportement à l'intérieur et à l'extérieur du syntagme nominal» (en tant que modificateur et prédicat) ; ces séquences polylexicales et leurs propriétés structurelles « constituent un champ de recherche étendu, tant en syntaxe qu'en sémantique » (Gross, 1996 & Mejri, 2004).

Mots-clés : adjectival, figement, syntagme nominal, syntaxe.

Abstract

This work is dedicated to a series of in-depth reflections on the fundamental aspects of the syntactic structures of adjectivals of the form *prep det Ø N*. It aims to provide theoretical and methodological clarifications, thus making more operational "the tools of analysis in the framework of a descriptive linguistics of adjectivals" (Buvet, 2003 & 2008). We offer here a succinct study of syntax, accompanied by a typological sketch of adjectivals in *N*. This analysis aims to examine several central questions in this field, notably "the syntax of the adjectival phrase" and "its behavior to inside and outside the noun phrase" (as modifier and predicate); these polylexical sequences and their structural properties "constitute an extensive field of research, both in syntax and semantics" (Gross, 1996 & Mejri, 2004).

Keywords: adjectival, freezing, noun phrase, syntax.

Introduction

Les contraintes d'espace imposent des restrictions considérables sur le contenu de cette introduction, rendant difficile «une représentation exhaustive de toutes les études et recherches existantes dans ce domaine» (Noailly, 1999 & Riegel, 1985). Notre objectif est de présenter succinctement les propriétés syntaxiques de ces séquences adjectivales. Nous entamerons cette analyse par une étude brève de la syntaxe externe des adjectivaux en *en N*. Ensuite, nous détaillerons les structures internes de ces séquences adjectivales. Nous examinerons certains des principaux problèmes posés par l'étude syntaxique des adjectivaux de structure *prep dét Ø N*. Pour conclure, cette étude présentera une synthèse des divers emplois d'un adjectival en *en N*. Ci-dessous nous nous proposons d'étudier la notion d'*adjectivaux prédicatifs* à partir d'*unités polylexicales* rarement étudiées : c'est précisément le cas des locutions adjectivales en *en N*. Pour ce faire, nous tâcherons d'identifier ces unités et d'en préciser les *critères définitoires* (Gross, 1996 : 87). Nous rappelons que ces suites ont été longtemps décrites en termes de verbes supports *être prep N* (Leeman, 1955 : 50). Cette interprétation était antérieure à celle d'*adjectival*ⁱ. Partant de ces considérations théoriques, ce travail examinera les *règles syntaxiques* qui déterminent *l'emploi adjectival* de certains syntagmes en *en N*, notamment à partir de :

- (i) la fonction accomplie dans le cadre d'une *phrase élémentaire* ;
- (ii) leur pronominalisation (et);
- (iii) l'étude de leur *N-noyau*.

1. Les fonctions syntaxiques des adjectivaux en en N

Les *adjectivaux* parallèlement aux *adjectifs de formes simples* peuvent être *prédicatifs ou non prédicatifs* (Mejri, 2004 : 403-412). Des tests de restructurations permettent de vérifier ce fait. Nous tâcherons, dans ce qui suit, d'explicitier cette idée de façon concise. Dans notre analyse, nous adoptons la *théorie des trois fonctions primaires* comme formalisme. Cette dernière nous servira, à la fois, d'appui théorique et méthodologique et ce, afin de justifier nos hypothèses interprétatives. Pour ce faire, seront examinées ci-dessous respectivement la fonction *attribut* et celle *d'épithète*.

1.1. Les adjectivaux en en N en position d'attribut

Il est à noter que les suites des sous-types *en N* et *en AN* sont définies comme des *adjectifs prédicatifs* parce qu'elles sont, entre autres, compatibles avec la fonction *attribut*. Fréquemment «la copule *être* devrait, alors, être interprétée comme un *verbe support* qui permet de créer des structures nominales à *interprétation adjectivale*» (Mejri, 1994). Des *paraphrases*ⁱⁱ de types <N0 : hum> être en/sans <N1 : hum> = <N0 : hum> être adj (par <N1: hum>) sont alors possibles:

- (1) «Luc est **en forme (paix, retard, vacances)**».
- (2) «Marie est **sous pression**».
- (3) «Elle est **sous la pression de Max**».
- (4) «Elle est **pressée par Max**».
- (5) «Marie l'est».
- (6) «Une capitulation **sans condition** arrachée aux adversaires sous menace de mort». (Tournier. M, 1978)

Nous considérons comme *adjectival prédicatif* toute suite de structure *prép dét Ø N* qui, tout en occupant la position *attribut* est susceptible d'être pronominalisable par *le*. L'*actualisation*ⁱⁱⁱ d'un *prédictat adjectival se fait par* :

a. le recours au verbe support *être*. Aussi pourrions-nous avoir :

(7) Luc est (méchant, **de mauvaise humeur**).

(8) Luc a été (méchant, **de mauvaise humeur**).

b. l'emploi de verbes supports à valeurs aspectuelles tels que *rester, demeurer, tomber, rentrer, se plonger, se tirer, parvenir à, arriver à*, etc.

(9) Il est **dans la misère**.

(10) Elle est tombée **en arrêt** devant cette page.

(11) Les policiers restent toujours **en alerte**.

(12) *Cet escalier est en hélice*. (Leeman, 1996 : 143)

c. l'utilisation de verbes causatifs comme *traîner, plonger, mettre, remettre, tirer de, envoyer, propulser à*, etc. Les phrases suivantes présentent la *suite poylexicale* en *en N* comme un *adjectival prédicatif* :

(13) Il s'est mis **en colère**.

(14) Il est toujours **en forme**. (Rolin J, 1996)

d. ou encore l'emploi d'adverbes aspectuels comme *en un clin d'œil, parfois, petit à petit, d'un coup*, etc.

La *combinatoire* d'un certain nombre d'éléments *concourt à définir un emploi prédicatif* (Curat, 1991 : 135). Celle-ci est appropriée à chaque *prédictat* et dépend, entre autres, de son contenu lexical. Une proportion significative d'adjectifs simples et composés peut exercer une fonction prédicative, constituant ainsi «le prédictat de la phrase». Dans ce contexte, certains linguistes emploient le terme «*attribut* pour désigner les adjectifs qualificatifs attribuant une qualité au N0 dans la construction *être Adj*», tandis que le terme «*prédictat* est réservé aux adjectifs qui, par l'intermédiaire du verbe *être*, forment une construction adjectivale revêtant une forme verbale morphologiquement apparentée» (Boucher, 2004 : 140). On postule

alors que «le rôle prédicatif de l'adjectif consiste à s'associer avec le verbe *être* ou ses variantes, telles que *paraître*, *sembler* et *apparaître*, pour constituer une forme verbale morphologiquement équivalente» (Coulomb, 1990 : 60).

(15) «Luc est **en colère**».

(16) «Luc s'est mis **en colère**».

En l'absence de synonyme verbal à *être en colère*, on considère que cette séquence a un fonctionnement parallèle à un adjectif qualificatif de forme simple tel *blond* assume la fonction *d'attribut*. Nous avons intérêt à souligner, à ce sujet, que les travaux prolifiques portant sur les verbes supports ont prouvé que ce qu'on considérait dans la tradition grammaticale comme *locution verbale* n'est *a posteriori* que «des constructions syntaxiques où l'élément verbal joue le rôle *d'actualisateur*» (Schneider, 1987 : 63).

Nous définissons les *adjectifs prédicatifs* à partir de deux critères principaux^{iv} :

- a. « la position de l'adjectif à droite du verbe *être* dans la construction *être Adj*» (Girardin, 2005 : 69) ;
- b. la fonction *épithète*.

Nous remarquons à la suite des travaux menés au LDI (Laboratoire *Lexiques, Dictionnaires, Informatique* - UMR7187 CNRS, UP13), surtout ceux de Gross (1996 : 24), Mejri (1997) et Buvet (1993 & 2003) que «deux types de *prédication* peuvent être distingués dans la syntaxe des adjectifs», la prédication de premier ordre à travers l'emploi de la copule *être* ou des verbes comme *sembler*, *rester*, *devenir*, *etc.* et la prédication de second ordre^v. Les phrases suivantes clarifient cette idée :

(17) «Luc semble **en activité**».

(18) «Luc est devenu **en activité**».

Pour l'analyse de *prédication primaire*, deux méthodes sont à examiner. Il s'agit, d'une part, de «celle qui présuppose qu'un *adjectif simple* ou *composé* fonctionne comme *prédicat*» (Gross, 1994 : 18), et celle qui affirme qu'il ne le peut pas (Buvet & Grezka : 2007). Selon la perspective adoptée dans ce travail et en référence aux travaux de Gross (1989), toute unité adjectivale actualisée par le verbe support *être* est *d'emploi prédicatif*. Cela pourrait être justifié par les exemples suivants :

(19) Le livre est **rouge**.

(20) Cet arbre est **en fleurs**.

Nous mentionnons que cet *emploi* n'est pas possible avec tous les adjectifs. En se fondant essentiellement sur des propriétés *syntactico-sémantiques* et en se référant aux études linguistiques menées jusque-là. Nous constatons que des adjectifs dits *relationnels* et d'autres interprétés comme *non-intersectifs* (*ancien, ex-*, etc.) n'admettent pas une telle construction. Ainsi, les adjectifs *présidentiel* et *ancien* dans les exemples ci-après n'acceptent pas une construction avec le verbe support *être*. Leur *emploi prédicatif* est, dans ce cas, impossible :

(21) L'avion **présidentiel** (*l'avion est **présidentiel**).

(22) L'ancien professeur (*le professeur est **ancien**).

En vue du TAL (*Traitement Automatique des Langues*), nous n'avons pas de remarques précises à ajouter sur «les *modificateurs d'adjectifs*, les adverbes et les participes passés» (kokochkina, 2004 : 29). Néanmoins, la dynamique des adjectifs prédicatifs (dorénavant, AP) lorsqu'ils fonctionnent comme épithètes ou prédicats demeure un objet de recherches approfondies et soutenues. Du fait que la *syntaxe des AP* a été souvent étudiée indépendamment de celle des syntagmes nominaux, leur place (devant ou après le nom) ainsi que leur ordre dans la phrase élémentaire doivent être pris amplement en considération. Nous nous intéresserons, maintenant, à l'étude des AP en position *d'épithète*.

1.2. Les adjectivaux en *en N* en position d'*épithète*

Il est à noter qu'une majorité substantielle, voire prédominante, des adjectifs de forme simple peut se manifester tant en position épithète qu'en position attributive :

(23) «Un **petit** chien a traversé la rue».

(24) «Ce chien est **petit**». (*Dictionnaire des combinaisons de mots*, p.434)

Généralement, les *adjectifs* prennent en français et en anglais la même forme en position d'attribut que dans celle d'*épithète*. Selon l'hypothèse explicative que nous jugeons pertinente, «il convient de considérer un emploi comme basique et de dériver l'autre» (Thièle, 1987 : 47). Ainsi, en-t-il des adjectifs *prêt* et *responsable* dans les exemples ci- après :

(25) «Le tabac est **responsable** de certains cancers».

(26) «Le rôti est **prêt**».

Par contre, d'autres adjectifs ne sont *qu'épithètes*. Il s'est avéré, à cet effet, que la structure des séquences *prép dét Ø N*, leur emploi, et leur combinaison avec un support ont montré au LDI (Gross, 1994 & Buvet, 1993) qu'il s'agissait bien d'*adjectivaux* ayant perdu, dans certains emplois, cette actualisation en *être*, mais qui ont gardé toutes leurs propriétés combinatoires de *locutions adjectivales*. Certains linguistes (Schuwer, 2005) considèrent, à ce sujet, que ces suites «sont *épithètes par défaut*, et que l'emploi prédicatif en est le *dérivé*». Au rebours, «les analyses qui prennent le prédicat comme emploi basique de l'adjectif s'inscrivent dans un *cadre plus général* qui vise à représenter toutes les classes majeures de mots par des ensembles en tenant compte de la *dépendance contextuelle* des adjectifs» (Girardin, 2005 : 66). Pour notre part, nous considérons le fait que des séquences adjectives de structure *en N* occupent la position *attribut* justifie *a posteriori* leur interprétation comme des *adjectifs prédicatifs* en position épithète (liée ou apposée). On obtient, ainsi, des constructions dont le schéma d'arguments en *être* met en jeu un *NO* et un *adjectival prédicatif* comme on pourrait le vérifier à travers les exemples suivants :

(27) «Un pavillon **en berne**».

(28) «Une activité économique **en baisse**». (DCM, p. 520)

D'autres énoncés nécessitent deux arguments et ne correspondent pas à une prédication élémentaire. Leur schéma d'arguments ne correspond pas, par conséquent, à celui précédemment mentionné. L'analyse des phrases ci-dessous suggère une différence saillante à retenir.

(29) «Des policiers, **en alerte**, encerclent la manifestation».

(30) «Léa, **charmante**, a séduit tout le monde». (TLFi : *Trésor de la Langue Française informatisé*)

Dans ces derniers exemples, on remarque que l'emploi de ces suites adjectivales est celui d'un *prédicat*. «une mise en œuvre syntaxique de cette approche a été proposée en syntaxe transformationnelle : les adjectifs en fonctions *épithètes* seraient issus des propositions relatives correspondantes par *l'élosion phonologique* du pronom relatif et de la copule» (Smith, 1964):

(31) « Les contes qui sont de structures **en abyme** sont très prolifiques ».

(32) « Les contes **en abyme** sont très prolifiques ». (Guilbert, 1971)

(33) « Un engagement qui est **en acte** s'oppose à un engagement qui est **en puissance** ».

(34) « Un engagement **en acte** s'oppose à un engagement **en puissance** ». (Boons, 1976)

Nous soulignons qu'«il n'existe pas de mécanisme dérivant l'adjectif 'en colère' de son correspondant verbal prédicatif, tel qu'un hypothétique *colériser» (Gross, 1991). Par conséquent, les locutions adjectivales formées sur une base nominale n'ont pas d'équivalent verbal formel. En partant du principe que «l'unité minimale d'analyse est la phrase élémentaire» (Gross, 1994 : 24), comment la langue peut-elle alors rendre compte des expressions verbales des adjectifs prédicatifs exemplifiés précédemment ? De toute évidence, le même questionnement s'applique aux adjectifs de forme simple trois questions se posent: (i) «la différence entre les adjectifs antéposés et postposés», (ii) «le statut syntaxique des adjectifs antéposés», et (iii) «l'ordre des adjectifs». Leur fonctionnement peut se traduire ainsi :

- ◆ «les épithètes à *sens réduit* (Kleiber : 1987)
 - déterminent syntaxiquement le nom ;
 - subissent la rection du nom (valence^{vi});

restreignent l'extension du nom en établissant un sous-ensemble: dans les deux cas une

- *énorme vague* est *une vague énorme*, [adj. + subst.]/ [subst. + adj] appartiennent à cet ensemble défini par le substantif uniquement» (Van Voorst, 1993 : 35).

- ◆ «les épithètes *de nature*
 - déterminent syntaxiquement le nom ;
 - subissent la rection du nom (valence);
 - ne restreignent pas l'expansion du substantif, n'établissent aucun sous-ensemble (et par conséquent, ne modifient pas sémantiquement le substantif)».

«La plupart des adjectifs peuvent se placer ou bien en *antéposition* ou bien en *postposition*» (Marengo & Léard, 2005 : 227-238). Ce phénomène engendre souvent des cas de polysémie. Ainsi, «une nouvelle certaine» n'est pas nécessairement la même chose qu'«une certaine nouvelle»^{vii}. Après avoir fait ce *détour* sur la fonction *épithétique* cumulée par les adjectifs, contentons-nous de fournir un *argument de poids* qui président à l'emploi prédicatif des adjectivaux en *en N* en position d'épithète. Pour le résumer, il s'agit d'une «prédication seconde introduite par ces suites dans le cadre de la phrase» (Flaux, 2000 : 74). Si nous reprenons l'exemple déjà étudié précédemment :

(35) «Des policiers, **en alerte**, encerclent la manifestation».

La *paraphrase* nous révèle que cette *macro-structure* génère au moins *deux prédications*. Aborder cette restructuration, nous permet d'obtenir les énoncés suivants :

(36) «Il y a des policiers **en alerte**».

(37) «Ces policiers encerclent la manifestation».

Aussi faut-il préciser que les suites en *en N* en position *d'épithète* constituent dans les phrases élémentaires la *prédication principale* et dans d'autres la *prédication seconde*. D'autres types de questionnements s'imposent auxquels une réponse claire est loin d'être avancée. Ainsi, le paragraphe qui suit tente d'étudier quelques cas délicats de suites en *en N* postposées à un substantif.

1.3. Cas d'indécidabilité

Il est à noter que toute suite en *en N* qui soit postposée à un nom, n'est pas automatiquement définie comme un *adjectif prédicatif*. Ainsi est-on loin de cette vision *généralisante*, ces structures ont fait l'objet de remaniements au sein du LDI et des analyses ont montré que le fonctionnement adjectival de ces unités *polylexicales* devrait être vérifiable par le *cumul* de plusieurs critères, entre autres, la position *attribut*, celle *d'épithète* et la *pronominalisation* par le clitique *le* (Gross, 1991). Si dans les exemples précédents, le fonctionnement adjectival des séquences en *en N* ressort au premier plan de l'analyse, il en va tout autrement dans ceux énoncés ci-dessous.

(38) «Le travail en amont est **indispensable**». (*Le Petit Robert Informatisé*)

> *Le travail est **en amont**.

(39) «L'ours **en peluche**».

> *L'ours est **en peluche**.

Il s'ensuit que les séquences en *en N* ont, dans ce qui précède, des statuts syntaxiques différents. Dans le premier exemple, nous avons affaire à un *adjectival prédicatif*. Dans le second, la suite *en peluche* fait partie d'un *nom composé* (Mathieu-Colas, 1996 : 36). De ce fait, nous postulons que «la fonction de *complément prédicatif* peut être remplie par des expressions nominales, adjectivales et adverbiales d'une grande diversité». Des verbes comme «*devenir, rester et demeurer* s'alignent sur le fonctionnement de la copule *être*, mais ils ne l'imitent pas *inconditionnellement*» (Ben-Henia, 2003 : 94).

L'absence d'article dans un complément nominal prédicatif peut indiquer l'appartenance d'un <N0 hum> à une catégorie (professionnelle, socio- professionnelle, etc.). L'article indéfini, dans le même contexte, indique la possession des qualités caractéristiques de la même catégorie. (Flaux & Van De Velde, 2000 : 25).

Cette description des prédicats tient compte de tous les paramètres d'actualisation et de la combinatoire dans le cadre de la phrase élémentaire. Ainsi, les exemples suivants plaident en faveur de cette hypothèse :

(40) «Luc est **soldat** (veut dire qu'il a le statut militaire)».

(41) «Luc est **un soldat** (fait penser à la bravoure)».

(42) «Luc est **communiste** (implique qu'il est membre de ce parti)».

(43) «Luc est **un communiste** (signifie qu'il professe le communisme)».

De plus, «les noms de profession» sont accompagnés de «l'article indéfini» lorsqu'ils sont précédés d'un modifieur adjectival, et de «l'article défini» en renvoyant à «position spécifique».

(44) « Pierre est **un très bon manucure** ».

(45) « Pierre est **le manucure du** président de la République ». (Borillo, 1998)

Afin de rendre compte du fonctionnement prédicatif des suites en *en N*, nous allons mettre en relief, dans ce qui suit, le test de la *pronominalisation*.

2. La pronominalisation en le/y des adjectivaux en en N

Les *locutions adjectivales* étudiées «peuvent être pronominalisées par le clitique invariable *le* qui les distingue des groupes prépositionnels dont la *clitisation* se fait en *y/en*». Le raisonnement soutenant cette hypothèse (Mejri, 1997 & Gross, 1991 & 1996) est étayé par des exemples que nous avons puisés dans l'étude de Forsgren (2000 : 125) sur ce qu'il appelle le *combat prédicatif*:

- (46) «Cet arc est **en accolade** et les autres **le** sont aussi».
- (47) «Ce pantalon est **en accordéon**, mais tous les pantalons ne **le** sont pas».
- (48) «Léa est bien **en avance** dans ses études, max l'est aussi».
- (49) «Le navire est **en bonnes mains** et il **le** sera toujours».
- (50) «Luc est **à l'aise** dans son rôle de meneur et il **le** demeurera toujours».

Cette dernière propriété est *fondamentale* dans la définition d'un *adjectival* dans la mesure où «elle constitue un argument qui va à l'encontre d'une hypothèse qui favorise l'interprétation de cette unité fonctionnelle comme un *groupe prépositionnel*» (Danlos, 1988 :17). Ainsi, la pronominalisation d'une suite en *à* se fait normalement en *y* et non pas en *le* qui est caractéristique des adjectifs. Prenons les phrases *fabriquées* suivantes :

- (51) *Ce jardin est **à l'anglaise** et il **y** sera toujours.
- (52) «Cette fille est **élégante** et elle **le** sera toujours».

En se référant à Danlos (1988) dans son étude sur «Les expressions figées construites avec le verbe support être prép», l'agrammaticalité du premier énoncé s'avère incontestable. De même, pour celui introduit par la préposition *de*, la pronominalisation se fait normalement en *en* et non pas en *le*, alors que ce n'est pas le cas pour toutes séquences adjectivales. Prenons en quelques exemples :

- (53) «Luc est **de bonne foi** et il **le** sera toujours».
- (54) *Luc est **de bonne foi** et il **en** sera toujours.

Ces suites sont identifiées par S. Mejri comme des *locutions adjectivales* constituant, à l'origine, des syntagmes prépositionnels «puisque parmi les expansions du syntagme nominal, il semble que c'est l'unique structure qui puisse se figer en tant que telle, et par conséquent, avoir l'autonomie d'une séquence faisant partie du lexique» (Mejri, 1996 : 402). Ainsi, identifier le statut d'un *adjectival* revient à préciser celui d'un *adjectif*. Les propriétés syntaxiques avancées précédemment permettent de reconnaître des unités adjectivales simples (ex. *beau, gentil, méchant*, etc.) et d'autres composées

(ex : *à la mode, dans la misère, à califourchon sur N, sans cœur*). S'y ajoutent la *gradation* et la *coordination* qui seront examinées dans la sous-partie suivante.

3. Le N-noyau des adjectifs en en N

Il convient de noter que les séquences du sous-type *en N* ne sont pas catégorisées parfois comme des *adjectifs* ; des travaux linguistiques, notamment ceux de Buvet (1993 & 1998) sur le *système déterminatif en français*, d'Abdellatif (2004) sur la *classification sémantico- syntaxique des adjectifs prédictifs* et d'Anscombe (2005) sur les *propriétés définitives des adjectifs*, ont montré que des suites comme *en abondance, en avant, en boucle, en cadence, en cénobite, en confiance, etc.* fonctionnent comme des adverbiaux. Il s'ensuit que le recours à des tests de restructurations comme la pronominalisation en *le* et en *y* permettent de distinguer deux emplois différents en dépit de la combinatoire avec *être*.

(55) * «Ce sujet a été examiné **en détail**, les autres **le/y** sont aussi».

(56) *«Il travaille toujours **en synergie** avec ses confrères, Marie **y** est aussi».

De ce qui précède, nous concluons à l'existence d'une différence entre «locutions prépositives», «locutions adverbiales» et «locutions adjectivales». À partir des analyses sur le même corpus d'adjectifs, il est possible de répertorier les constructions en *en N* selon leur *degré de figement morphosyntaxique*, comme suit :

3. 1. Les locutions prépositives de structure en N

Nous soulignons que ces suites ont fait l'objet d'étude de Furukawa dans sa recherche menée sur les *contraintes sémantiques sur l'adjectif dans la prédication seconde* (1996 : 629-639). Nous ne reviendrons pas sur les remarques de nature sémantique avancées dans son analyse.

Par ailleurs, nous nous intéresserons de façon synthétique aux propriétés syntaxiques qui caractérisent les suites décrites.

- (i) la commutation du substantif *de la préposition et du complément* :
- (57) «Le pont est situé sur le fleuve, **en (amont, aval) de** la ville».
- (58) «Paul accepte le déplacement (**sous, à**) **condition d'être** remboursé».
- (59) «Paul accepte le déplacement sous réserve d'**(être remboursé, que le remboursement soit prévu)**».
- (ii) la commutation prépositionnelle. Considérons les exemples suivants :
- (60) «Luc étudie **sous (*avec, *sans) la férule de** son précepteur».
- (61) «Ce mot apparaît pour la première fois **sous (*avec, *sans, *sur) la plume de** cet auteur».
- (62) «Luc est **sous (*sans, *avec, *sous) le charme de** ce film».
- (iii) le complément de la locution en *prép dét Ø N* est variable. Il pourrait être question :
- d'un infinitif : (63) «*Paul accepte le déplacement sous réserve d'être remboursé*»;
 - d'un nom : (64) «*Défense d'afficher sous peine d'amende*»;
 - (ou) d'une complétive : (65) «*Paul est absent sous prétexte qu'il est souffrant*».
- (iv) *l'anaphorisation* substantive. Nous allons voir ci-dessous avec la locution *sous réserve de* :
- (66) «*Paul accepte le déplacement sous réserve d'être remboursé*».
- (67) * «*Sous cette réserve, sous cette unique réserve*), *Paul accepte le déplacement*».

Notons que les utilisations des *suites polylexicales* en *en N* pourraient parfois correspondre à un fonctionnement adverbial.

3.2. Les locutions adverbiales de structure en N

Nous distinguons des suites qui jouent «un rôle de *modificateur adverbial*» (Oueslati, 2006). Notons que dans les phrases suivantes, les mêmes séquences étudiées précédemment peuvent avoir, parfois, une *interprétation adjectivale*. Cette dernière lecture ne serait possible qu'avec l'utilisation d'un verbe attributif (trouver, paraître, sembler, etc.):

(68) «Une plante qui pousse **en abondance** dans la région».

(69) «Luc parle toujours **en abrégé**».

(70) «Pour éviter tout risque, il conviendra d'agir **en amont**».

(71) «Marie part souvent **en avance** Elle veut partir **en beauté**». (Rolin J, 1996)

Notons que les suites en *en N* ne permettent pas l'ajout de «modifieur adjectival». C'est ce que nous avons remarqué dans notre corpus avec des exemples comme :

(72)* «Paul accepte le déplacement **en la seule raison d'être remboursé**».

(73) * «Paul accepte le déplacement **en la seule raison que le remboursement soit prévu**».

Des exemples avec la préposition *sous* plaident, aussi, en faveur de cette hypothèse :

(74) * «Paul s'est esquivé **sous la seule couleur d'un rendez-vous**».

(75) * «Paul est absent **sous le seul prétexte d'un rendez-vous**».

(76) * «La lettre vous est transmise **sous le seul couvert d'un de vos amis**».

(77) * «Le médicament se présente **sous la seule forme de pilule**».

(78) * «Défense d'afficher **sous la seule peine d'amende**».

Les paraphrases «*exercer un N sur*» et «*être prép. le N de*» «permettent de distinguer les *locutions prépositives* simples des *constructions prépositives à verbe approprié*, que l'on traitera comme des locutions adjectivales». (Le Pesant & Pak, 2010)

(79) «*Paul est absent sous prétexte d'un rendez-vous*».

> * «*Le rendez-vous exerce un prétexte sur Paul*».

(80) «*Les manifestants sont sous le contrôle de la police ?*»

(81) «*La police exerce un contrôle sur les manifestants*».

3.3. Les locutions adjectivales de structure en N

Comme nous l'avons bien démontré plus haut, les caractéristiques des adjectifs composés sont, d'une part, (i) la fonction *d'attribut* avec la copule *être*:

(82) «*Luc est présent*».

(83) «*Luc est en activité (fonction, service)*».

Et d'autre part, (ii) la pronominalisation par le clitique *le* :

(84) «*Luc est en avance dans ses études*».

(85) «*Luc est en avance dans ses études par rapport à Max*».

(86) «*Luc l'est*».

Nous soulignons, aussi, la pertinence du recours aux (iii) différents degrés de comparaison :

(87) «*Marie est très (plus ou moins) charmante*».

(88) «*Marie est très (plus ou moins) à l'aise*».

La possibilité de la coordination avec un *adjectif* de forme simple s'avère pareillement révélatrice du *statut adjectival* :

(89) «*Cet artiste est notoire et très en vogue*».

La réflexion entamée, ici, sur l'utilisation des tests de la *gradation* et de la *coordination* devrait être approfondie et affinée. Nous les avons, en effet, évoqués en guise d'illustration. Ainsi, cette étude représente une ébauche pour une analyse détaillée de la structure externe des séquences prépositionnelles avec «déterminant zéro» et «nom».

4. Synthèse

L'exploration minutieuse de la syntaxe externe des adjectivaux constitue le fondement de cette étude, s'articulant autour de plusieurs axes d'analyse cruciaux. En premier lieu, une investigation approfondie des différentes fonctions syntaxiques assumées par ces adjectivaux a été entreprise, distinguant notamment leur emploi en tant qu'attributs et en tant qu'épithètes. Cette démarche a permis d'identifier des cas où la distinction entre ces deux fonctions s'avère ambiguë, soulevant ainsi des questionnements complexes quant à leur classification. Une attention particulière a également été portée à la pronominalisation en *le/y* des adjectivaux en *en N*, mettant en lumière les mécanismes subtils régissant cette pronominalisation et ses implications dans la construction syntaxique. Par ailleurs, l'examen du noyau nominal des adjectivaux en *en N* a mis en évidence l'importance des «locutions prépositives», «adverbiales» et «adjectivales» de structure *en N*. Cette analyse a révélé la diversité des configurations syntaxiques dans lesquelles ces adjectivaux peuvent être employés, soulignant ainsi la nécessité de considérer leur combinatoire interne pour une compréhension exhaustive de leur fonctionnement syntaxique. Dans cette optique, cette étude est menée suivant une démarche méthodologique rigoureuse, fondée sur des critères syntactico-sémantiques précis, afin de proposer une classification exhaustive des adjectivaux en *en N* selon leurs différentes utilisations et nuances. En résulte une analyse sophistiquée et approfondie de la syntaxe externe de ces adjectivaux, destinée à un lectorat puriste et expert en linguistique.

Conclusion

Notre étude des adjectifs de structure *prép dét Ø N* nous a permis de recenser différents emplois présentant une homogénéité fonctionnelle et sémantique. Nous avons tenté, en effet, de traiter les adjectifs au moyen de critères linguistiques qui obéissent à une certaine hiérarchie (Buvet, 2008 : 22). Dans un premier temps, « la détermination » a facilité la répartition des adjectifs selon leurs fonctions syntaxiques. Dans un second temps, les adjectifs prédicatifs de structure *en N* ont été étudiés, compte tenu de la notion du test de la pronominalisation (Mejri, 2004 :69). En procédant ainsi, nous avons voulu établir une taxinomie selon des critères syntactico-sémantiques : locutions prépositives de structure *en N*, locutions adverbiales de structure *en N* et locutions adjectivales de structure *en N*. En ce sens, notre travail sur ces derniers a abouti à différentes classes transversales de prédicats. Seule la prise en compte de leur combinatoire interne permettrait de les appréhender.

Bibliographie

1. Ouvrages

- [1] Abdellatif, É., (2004), *Classification sémantico-syntaxique des adjectifs prédicatifs*, Université Paris 13. Thèse de doctorat.
- [2] Abeillé, A. & Godard, D. (1999), *La position de l'adjectif épithète en français : le poids des mots*, Recherches Linguistiques de Vincennes 28 : pp. 9-32.
- [3] Boons, J.-P., Guillet, A. et Leclere, Ch. (1976), *La structure des phrases simples en français. Constructions intransitives*, Droz, Genève-Paris.
- [4] Boucher, P. (2004), *Les positions adjectivales en français: le cas des adjectifs "déficients"*.
- [5] Bouali, M. (2007), *Les adjectifs prédicatifs et la notion d'état*, Thèse de Doctorat, Université Paris XIII, Villetaneuse.

- [6] Buvet, P.-A. (1993), *Les déterminants nominaux quantifieurs*, Thèse de Doctorat, Université Paris XIII, Villetaneuse.
- [7] Confais, J.-P. (1995), *Temps mode aspect : les approches des morphèmes verbaux et leurs problèmes à l'exemple du français et de l'allemand*, Presse Universitaire du Mirail.
- [8] Curat, H. (1991), *Morphologie verbale et référence temporelle en français moderne*, Droz, Genève.
- [9] Flaux, N. et Van de Velde, D. (2000), *Les noms en français : esquisse de classement*, Ophrys.
- [10] Girardin, Ch. (2005), *Les classifieurs : une sous-classe d'adjectifs non prédicatifs?*, Cahiers de Lexicologie, 86, 2005-1, pp. 59-70.
- [11] Gross, G. (1988), *Les constructions converses du français*, Droz, Genève.
- [12] Lahiri, A. (Ed.). (2000), *Analogy, Leveling, Markedness: Principles of Change in Phonology and Morphology* (Trends in Linguistics 127), Berlin: Mouton de Gruyter.
- [13] McCarthy, J. J. & Alan S. P. (1999), *Prosodic Morphology*, In John A. Goldsmith (Ed.), *Phonological Theory: The Essential Readings*, Malden, MA & Oxford: Blackwell, 238-288.
- [14] Mejri, S. (1997), *Le figement lexical. Descriptions linguistiques et structuration sémantique*, Publications de la Faculté des lettres de la Manouba, Tunisie.
- [15] Thièle, L. (1987), *La formation des mots en français moderne*, Les Presses de l'université de Montréal.

2. Articles

- [16] Anscombe, J.-C. (1992), « Sur/sous. De la localisation spatiale à la localisation temporelle », *Lexique*, 11, Presses Universitaires du Septentrion, Lille, pp. 111-145.
- [17] Ben-Henia I. (2003), « Intensité et figement dans les prédicats de sentiments », *Cahiers de lexicologie*, 82, pp. 89-103.

- [18] Blanco X. (2009), « Valeurs grammaticales et structures prédicatif-argument », *Langages*, 176, Armand Colin, Paris, pp. 50-62.
- [19] Borillo, A. (1986), « Les emplois adverbiaux des noms de temps », *Lexique et Traitement Automatique des Langages*, Université Paul Sabatier, Toulouse.
- [20] Coulomb C. (1990), « Syntaxe et représentations : remarques sur l'adjectif », *Ranam*, 23, pp. 51-68.
- [21] Daldier A. (1996), « Le rôle des verbes supports dans un système de conjugaison nominale et l'existence d'une voix nominale en français », *Langages*, 121, Larousse, Paris, pp. 35-53.
- [22] Danlos L. (1988), « Les phrases à verbe support être Prép », *Langages*, 90.
- [23] Forsgren, M. (2000), "Apposition, attribut, épithète : même combat prédicatif", *Langue Française*, 125, pp. 30-45.
- [24] Furukawa, N. (1996), « A propos d'une contrainte sémantique sur l'adjectif dans la prédication seconde », in Gross, G.; Lerat, P. & C. Molinier (eds), *Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata*, XXV-3, pp. 629-639
- [25] Gaatone D. (2001), « Les prépositions : une classe aux contours flous », *Travaux de Linguistique*, 42-43, De Boeck Université, Bruxelles, pp. 23-31.
- [26] Gross G. (1988), « Degré de figement des noms composés », *Langage*, 90, Paris, Larousse, pp. 57-72.
- [27] Gross G. (1991), « Typologie des adjectivaux », in Harro Stammerjohann (ed.), *Analyse et synthèse dans les langues romanes et slaves*, Gunter Narr Verlag, Tübingen, pp. 163-178.
- [28] Gross G. (1994), « Classes d'objets et description des verbes », *Langages*, 115, Larousse.
- [29] Gross G. (1996), « La notion d'emploi dans une grammaire de prédicats », *Cahiers de lexicologie*, 2.

- [30] Le Pesant D. & Pak M.-G. (2010), « Les adpositions locatives en français et en coréen. Un essai de comparaison », *Le Français Moderne*, 78 : 1.
- [31] Leeman D. (1955), « Pourquoi peut-on dire Max est en colère mais non *Max est en peur ? Hypothèses sur la construction être en N. », *Langue française*, 105, pp. 41-55.
- [32] Marengo S. (2005-1), « Ni qualificatifs, ni relationnels : la place des adjectifs référentiels au sein d'une classification sémantique globale », *Cahiers de Lexicologie*, 86, pp. 227-238.
- [33] Mejri S. (1994), « Séquences figées et expression de l'intensité : essai de description ».
- [34] Mejri S. (2004), « Les séquences figées adjectivales », in François J. (ed), *L'adjectif en français et à travers les langues*, Bibliothèque de *L'information grammaticale*, pp. 403- 412, Presses Universitaires de Caen.
- [35] Van Voorst J. (1993), « Un modèle localiste de la transitivité », *Langue française*, 100, pp. 31-47.

i. Des phrases telles que *L'achat est en détaxe* ou *Cette maison est en construction* ont été réduites à des structures à verbe support comme suit : /NO être prép. / par certains linguistes (Cf. LADL : F. Levrier, L. Danlos).

ii. Nous soulignons l'importance de ce test de reconstruction dont la fiabilité a été démontrée dans les travaux menés au LDI et pour lequel une définition linguistique a été proposée par Mejri (2004) : « c'est une traduction intralinguistique ».

3. Il est à préciser que *l'actualisation* « correspond à l'expression des catégories grammaticales telles que le genre, le nombre, le temps, l'aspect, la voix, la diathèse et le mode, etc » (Curat, 1991).

iv. Le terme « attribut » renvoie à « une forme adjectivale attribuant une qualité à un argument NO dans la construction *NO être Adj* ». (Girardin, 2005 : 69)

v. Notons que la prédication de premier ordre est considérée constitutive de l'énoncé, elle sera mise en rapport avec une prédication seconde (surajoutée à l'énoncé). Voir, notamment, les travaux de G. Gross (1996) et de R. Vivès (1986) qui ont largement détaillé ces concepts.

vi. Tesnière L. (1966), *Éléments de syntaxe structurale*, Klincksiek.

vii. Cf. La dichotomie Lexigénèse vs idéogénèse (Guillaume G.). Selon cette théorie, la postposition de l'adjectif représente « la dualité interprétative de la pensée et l'antéposition l'unité ».